

LES ÉQUIVALENTS DE LA PRÉPOSITION *ZZA* D'APRÈS LES DICTIONNAIRES POLONAIS- FRANÇAIS

Cette étude analyse 15 articles lexicographiques de la préposition *zza* relevés dans des dictionnaires généraux polonais-français de toutes les tailles, publiés après 1960. L'examen de ces articles montre que leur contenu informatif en matière d'équivalence est à la fois extrêmement pauvre et non conforme à la réalité linguistique, notamment parce que l'usage fait que l'aire d'emploi de *de derrière*, équivalent littéral de *zza*, est très limitée. Ainsi, aucun ouvrage ne permet de choisir un équivalent approprié en fonction du contexte. L'analyse de l'aire d'emploi des différents équivalents permet d'en dresser un inventaire pertinent et de mieux cerner leurs conditions d'utilisation.

Mots-clés : lexicographie bilingue, dictionnaire polonais-français, préposition *zza* ('de derrière'), équivalent français, exemple, traduction

1. Introduction

Zza (littéralement 'de derrière') appartient à un groupe de prépositions composées polonaises qui communiquent l'éloignement à partir d'un point initial (relation d'ablativité). Comme l'ont démontré nos récentes recherches portant sur quelques autres prépositions du même groupe, telle *sprzed* (littéralement 'de devant' ; cf. UCHEREK 2020), antonyme de *zza*, ou précédemment *spod* (littéralement 'de sous' ; cf. UCHEREK 2018), *znad* et *sponad* ('d'au-dessus de' ; cf. UCHEREK 2019b), il s'agit d'un ensemble d'unités problématiques dans une optique à la fois contrastive et lexicographique.

Cette étude prend pour objet les articles lexicographiques *zza* relevés dans 15 dictionnaires généraux polonais-français de toutes tailles publiés dans

¹ witold.ucherek@uwr.edu.pl

² Cet article est rédigé dans le cadre du projet scientifique *Les langues, les littératures et les cultures romanes et slaves en contact et en divergence* (n° 81/1-17-8-01) soutenu par l'AUF (Agence universitaire de la Francophonie) et l'Ambassade de France en Serbie.

le dernier tiers du XX^e et au début du XXI^e siècle. Nous tâcherons de vérifier si on y trouve des informations adéquates relatives à la traduction de *zza*, en examinant à cette fin les inventaires d'équivalents français proposés, et aussi, en cas de présence de ceux-ci, les exemples d'emploi de ces équivalents ou d'autres éléments de la microstructure susceptibles d'orienter l'utilisateur dans ses choix. Si besoin est, nous proposerons des modifications pertinentes pour ces articles.

2. Propriétés de *zza*

2.1. Morphologie et orthographe

Synchroniquement parlant, *zza* est une préposition simple, c'est-à-dire graphiquement représentée en un seul mot. Cependant, d'un point de vue étymologique, elle est formée par composition à partir de deux prépositions primaires, *z* ('de') et *za* ('derrière'). Sa première attestation écrite date du XVI^e siècle, à ceci près qu'à cette époque, les deux formatifs n'étaient pas graphiquement soudés (cf. SPXVI, s.v. *iśc*)³. Au fil des siècles suivants, la graphie devient flottante. Par exemple, Muczkowski (1849 : 178) l'orthographe *zza* alors que Małcki (1863 : 262) interdit la soudure en avançant comme critère l'alignement de la rectrice de la préposition composée sur celle de son second formatif. Ainsi, on écrirait, par exemple, *poza* parce que *poza* régit le même cas – l'instrumental – que *za* (cf. *za górą, poza górą* 'de l'autre côté de la montagne') ; il n'en est pas de même avec *zza*, régissant le génitif tout comme son premier formatif, *z*, et non le second (cf. *z domu* 'de la maison', *zza domu* 'de derrière la maison' vs *za domem* 'derrière la maison'). Par ailleurs, Janowska (2015 : 96-97) fait observer que dans les composés incluant la préposition *z*, son contenu sémantique propre (en l'occurrence, l'ablativité) est toujours nettement ressenti, ce qui n'est pas le cas des composés avec *po*, si bien que la soudure est plus fragile. Toujours est-il que la réforme de l'orthographe de 1936 impose la graphie *zza*.

Remarquons en passant que théoriquement, il est possible de créer la forme contractée *zzań* (= *zza niego* 'de derrière lui'), qui résulte de la combinaison de *zza* et de la forme *niego* (génitif masculin singulier du pronom personnel *on* 'il, lui')⁴. Pourtant, le Corpus national de la langue polonaise (désormais : NKJP) ne contient qu'une occurrence de *zzań* (relevée dans un texte de l'an 2000) ; qui plus est, dans la citation du NKJP (*Pomruczał coś pod nosem, zanucił, pogrzebał za szeroką szkarlatną szarfą, którą był przepasany, i wyciągnął zzań małą białą paleczkę* 'Il murmura quelque chose

³ Les sigles identifiant les dictionnaires cités dans l'article sont développés dans la bibliographie.

⁴ Pour plus d'informations sur ces contractions polonaises, consulter Ucherek (2019a : 98-101).

entre ses dents, fredonna, fouilla derrière une large écharpe écarlate et en sortit une petite baguette blanche’), l’emploi de *zzań* est incorrect car cette forme correspond ici à *zza niej* (‘de derrière elle’, le mot *szarfa* ‘écharpe’ étant féminin) et non à *zza niego*. Pour ce qui est des dictionnaires, *zzań* est absent des monolingues et bilingues polonais-français, sans qu’on puisse considérer cette absence comme un défaut.

2.2. Sémantisme

Seuls deux des sept dictionnaires de langue que nous avons consultés (DUNAJ 1996 ; ŻMIGRODZKI 2009, en cours) ne subdivisent pas leur article *zza*, ce qui trahit une approche monosémique. Les ouvrages restants (BAŃKO 2014 ; DOROSZEWSKI 1958-1969 ; DUBISZ 2018 ; SZYMCZAK 1978-1981 ; ZGÓŁKOWA 1994-2005) distinguent deux acceptions de *zza*, mais elles ne sont pas toujours les mêmes. Au total, il est possible de distinguer au moins trois acceptions différentes.

Premièrement, *zza* « indique le point de départ d’un mouvement qui se trouve derrière qqch. ou du côté invisible de qqch. » (DUNAJ 1996)⁵. Bańko (2014) met aussi l’accent sur l’idée d’invisibilité (cf. « si une personne ou une chose est sortie, a regardé de derrière qqch., elle a cessé d’être cachée, voilée, masquée par cette chose »), tandis que Doroszewski (1958-1969), Szymczak (1978-1981), Zgółkowa (1994-2005) et Żmigrodzki (2009, en cours) se limitent à l’explication sommaire « d’un endroit situé derrière qqch ». Cet emploi peut être illustré par exemple par la phrase *Zza domu wyszedł gospodarz* (‘Le fermier est sorti de derrière la maison’ ; DUNAJ 1996).

Deuxièmement, le sémantisme de *zza* se laisse paraphraser par « à travers qqch. » (cf. DOROSZEWSKI 1958-1969 ; SZYMCZAK 1978-1981 ; ZGÓŁKOWA 1994-2005). Ce dernier ouvrage propose comme exemples *Zza drzew widać było nową szosę* (‘À travers les arbres, on voyait la nouvelle route’) et *Zza chmur przebijał się księżyc w pełni* (‘La pleine lune perceait les nuages’).

Troisièmement, Dubisz (2018) isole l’acception « communique qu’une chose vient d’un endroit situé plus loin que l’objet indiqué par le nom », exemplifiée entre autres par les phrases *Te towary przywieziono zza morza* (‘Ces marchandises ont été importées d’outre-mer’) et *Zza wzgórza słyhać było terkot karabinów* (‘Au-delà de la colline, on entendait le crépitement des mitrailleuses’).

Il reste à savoir si, d’un point de vue contrastif, les trois types d’emploi distingués plus haut sont pertinents pour le choix d’un correspondant français de *zza*.

⁵ Toutes les traductions des explications sémantiques présentes dans les dictionnaires polonais sont de nous.

3. Présence de *zza* dans la nomenclature

Pour les besoins de cette étude, nous avons retenu comme sources possibles du corpus 35 dictionnaires généraux polonais-français. Or, 20 de ces ouvrages, soit la majorité, ne contiennent pas d'article *zza* ; c'est notamment le cas du LCP, malgré ses 50 000 entrées. Empressons-nous de dire que cette lacune ne peut pas s'expliquer par l'application du critère fréquentiel. En effet, dans leur dictionnaire de fréquence des mots du polonais, Kurcz, Lewicki *et al.* (1990) classent *zza* (22 occurrences) à la 2766^e place, et plus exactement, dans la tranche allant de la 2662^e à la 2767^e place⁶. Ainsi, seule l'omission de *zza* dans le LEB (5000 entrées dans les deux parties) pourrait à la limite être justifiée.

4. Microstructure des articles *zza*

Ci-dessous, nous reproduisons les quinze articles *zza* relevés en supprimant, le cas échéant, l'information sur la prononciation de l'entrée, les couleurs et les caractères gras, et en uniformisant la taille des caractères.

zza de derrière (LEV, MBO)

zza praep de derrière (ROM)

zza prep de derrière (LAM, LAP)

zza prép (*czegos*) de derrière (LAN)

zza adv (*spoza*) par derrière (LIN)

zza praep. de derrière (*de*) (WRZ)

zza praep. de derrière *de* ; d'au-delà *de* (DPP)

zza praep de derrière ; *wyglądać zza drzwi* regarder de derrière la porte (DEL)

zza prép. de derrière ; *wyglądać ~ drzwi* regarder de derrière la porte ; *wyjsć ~ płotu* sortir de derrière la haie ; *przybysze ~ wschodniej granicy* immigrants *m.pl.* venus de l'est (GDP)

zza praep de derrière, d'au-delà ; *~ morza d'au-delà de la mer* (JST, SZT)

zza praep de derrière, d'au-delà ; *wyjsć ~ domu* sortir de derrière la maison (SMI)

zza prép de (derrière) ◇ *Zza drzwi dolatywały dźwięki gitary. De derrière la porte nous parvenait le son de la guitare.* (ASK)

Aucun de ces articles n'est subdivisé en rubriques, ce qui fait penser à une approche monosémique de l'entrée. Seul le DPP, un des plus anciens dictionnaires du corpus, datant de la fin des années 1960, sépare les deux

⁶ Le nombre d'occurrences de *zza* dans la totalité du NKJP (plus de 1,5 milliard de mots) s'élève à 37173, et à 9111 si on se limite au sous-corpus stylistiquement équilibré.

équivalents français proposés par un point-virgule pour informer que leur « signification est plus éloignée » (DPP, p. XV) ; en anticipant sur l'analyse qui va suivre, nous pouvons affirmer que c'est un pas dans la bonne direction. Cinq autres ouvrages (ASK, JST, SZT, SMI, WRZ) proposent aussi deux équivalents, mais ils y sont considérés comme synonymes. Les neuf bilingues restants se bornent à donner un seul équivalent. C'est notamment le cas du GDP, qui est pourtant le plus ample ouvrage du corpus, avec cinq volumes et environ 80 000 articles. Certes, c'est dans le GDP que l'article *zza* est le plus long, mais cela est dû uniquement au nombre d'exemples proposés.

L'exemplification est présente seulement dans six dictionnaires (ASK, DEL, GDP, JST, SMI, SZT). Dans le SZT et dans sa version remaniée, le JST, la bonne forme employée dans l'exemple (*d'au-delà de*) diffère, et pour cause, de celle donnée dans l'inventaire (*d'au-delà*). Par ailleurs, l'exemple en question est réduit au seul syntagme prépositionnel. L'ASK, le DEL, le GDP et le SMI fournissent un contexte verbal, ce qui est, d'après nous, une meilleure solution (à ce propos, voir UCHEREK 2012). Enfin, la construction *przybysze zza wschodniej granicy* (littéralement, 'les arrivants de l'autre côté de la frontière est', c'est-à-dire les ressortissants de l'est, donc de l'ex-URSS) est à classer parmi les unités phraséologiques ; le mieux serait de la placer sous *przybysz*, comme le fait Żmigrodzki (2009, en cours) dans son dictionnaire monolingue (où la séquence en question figure dans la zone collocationnelle).

5. Les équivalents de *zza* et leur exemplification

À l'issue de la comparaison des inventaires d'équivalents tirés des quinze articles *zza*, nous avons obtenu une liste de six unités : *de derrière* (13 occurrences ; absent seulement du DPP et du LIN), *d'au-delà* (JST, SMI, SZT), *d'au-delà de* (DPP ; de plus, cet équivalent est employé dans les exemples du JST et du SZT), *de derrière de* (DPP, WRZ), *de* (ASK) et *par derrière* (LIN). Nous allons maintenant examiner tous ces équivalents présumés de *zza* et, s'il le faut, essayer de compléter la liste.

5.1. *De derrière de*

La séquence *de derrière de*, non exemplifiée (ce qui n'étonne guère), est proposée deux fois (cf. DPP, WRZ). Le WRZ adopte la notation *de derrière (de)*, comme si le *de* final, mis entre parenthèses, était facultatif. Il se peut que la forme incorrecte *de derrière de* soit motivée par les très nombreuses locutions prépositives qui prennent un *de* final (à noter que dans l'inventaire du DPP, *de derrière de* est suivi de *d'au-delà de*, locution terminée par un *de* ; quant au WRZ, il a peut-être été partiellement compilé sur la base du DPP,

plus ancien et plus volumineux).

5.2. *D'au-delà*

La construction *d'au-delà*, également incorrecte et non exemplifiée, est citée dans trois dictionnaires (SZT, JST, SMI). Au contraire de ce que nous avons observé pour *de derrière de*, ici, c'est la forme incorrecte qui est privée du *de* final (elle semble être motivée par *de derrière*).

Théoriquement, l'hésitation sur la segmentation des syntagmes contenant *de* pourrait également provenir de la déclinaison polonaise, où un nom introduit par *de* peut se traduire par un génitif : *la maison | de Jean = dom | Jana*, ce qui risque d'entraîner un découpage du type *à cause | de Jean = z powodu | Jana*. Toutefois, dans les bilingues examinés, la suppression du *de* final des locutions prépositives n'a rien de systématique.

5.3. *De derrière*

De derrière est un équivalent littéral de *zza* (*z = de*, *za = derrière*) dont il ne se distingue formellement que par l'absence de soudure graphique. Ainsi, le polonais contemporain a l'avantage d'avoir une préposition simple qui contient deux traits sémantiques, '(à partir) de' et 'derrière' ; le français, s'il veut rendre compte de ces traits, est obligé de charger sa phrase de deux prépositions.

Le nombre élevé d'occurrences (13) dans les articles *zza* fait de *de derrière* son équivalent lexicographique fondamental. C'est également *de derrière* qui est le plus souvent exemplifié :

- (1) *wyglądać zza drzwi* → *regarder de derrière la porte* (DEL, GDP)
- (2) *Zza drzwi dolatywały dźwięki gitary* → *De derrière la porte nous parvenait le son de la guitare* (ASK)
- (3) *wyjsć zza płotu* → *sortir de derrière la haie* (GDP)
- (4) *wyjsć zza domu* → *sortir de derrière la maison* (SMI)

Et voici quelques exemples hors corpus, tous puisés dans un dictionnaire spécialisé, le PFSP :

- (5) *Wyjąłem tę książkę zza szafy* → *J'ai retiré ce livre de derrière l'armoire*
- (6) *Wyszedł zza wagonu* → *Il est sorti de derrière le wagon*
- (7) *Zza filaru wypłynął kelner* → *Le garçon surgit de derrière un pilier*

La question se pose toutefois de savoir si par hasard *de derrière* n'est pas un simple calque du polonais. En français, et en termes généraux, « on trouve, à toutes les époques de l'histoire de la langue, des groupes de prépositions pour rendre des combinaisons de rapports » (BRUNOT, BRUNEAU 1949 :

443). Concrètement, *de derrière* est mentionné dans plusieurs monolingues qui, le plus souvent, l'identifient comme une locution prépositive (cf. DUBOIS 1989 ; GUILBERT, LAGANE *et al.* 1972 ; REY, MORVAN 2001 ; TLFi). Ses paraphrases sémantiques convergent avec les explications fournies pour *zza*, mais pris seulement dans sa première acception : 'depuis l'arrière de quelque chose, de quelqu'un' (TLFi), 'd'un lieu situé en arrière de' (GUILBERT, LAGANE *et al.* 1972), 'du côté arrière de' (GUL). Ces ouvrages donnent aussi des exemples d'emploi de *de derrière*, tant forgés que cités :

- (8) *Retirez de derrière le buffet le journal qui y est tombé* (DUBOIS 1989)
- (9) *Il vient de derrière la maison* (GUILBERT, LAGANE *et al.* 1972)
- (10) *Il sortit de derrière la haie* (REY, MORVAN 2001)
- (11) *La souris est sortie de derrière la commode* (GUL)
- (12) *Je parle ! J'ai peur de ma voix. Je marche ! j'ai peur de l'inconnu de derrière la porte, de derrière le rideau, de dans l'armoire, de sous le lit* (G. de Maupassant, *Contes et nouvelles* ; cité par le TLFi)
- (13) *Mais Edmond sort brusquement de derrière le kiosque du funiculaire* (J. Romains, *Les Hommes de bonne volonté* ; cité par REY, MORVAN 2001)

Et rien d'étonnant à ce que les lexicographes bilingues en fassent autant, c'est-à-dire incluent *de derrière* (du moins dans des ouvrages de grande taille), souvent interprété comme une locution prépositionnelle et exemplifié. Voici un petit échantillon d'exemples tirés de bilingues français-autre langue :

- (14) *Ils sortirent de derrière la palissade* (BOCH 2008)
- (15) *sortir de derrière la haie* (DOBRZYŃSKI, KACZUBA *et al.* 1980-1982)
- (16) *sortir de derrière le buisson* (PONS)
- (17) *sortir de derrière un paravent* (GRAPPIN 1999)

Par ailleurs, *de derrière* figure sur la liste des principales locutions prépositives établie par Grevisse (2013). À noter aussi que Chevalier, Blanche-Benveniste *et al.* (1964 : 395) signalent l'existence des « locutions prépositives formées par combinaison entre préposition et préposition », et que Borillo (1998 : 89) considère même [P P] comme un des principaux schémas structurels réalisés par ces locutions. Ensuite, selon Melis (2003 : 69, 120), *de* en position gauche admet la plupart des prépositions en emploi locatif, en particulier les prépositions projectives (i.e. de localisation externe), dont *derrière* :

- (18) *Il vient de derrière la maison*
- (19) *Il est accouru de derrière la maison*

D'autre part, Ilinski (2003 : 160) affirme que *derrière* en position droite se combine avec *de*, *depuis* et *par* ; le premier cas de figure est illustré par une phrase empruntée à P. Boule (*Les vertus de l'enfer*) :

(20) *Et ils étaient nombreux, il en sortait de derrière chaque arbre*

Ailleurs, le même auteur (2003 : 147) cite un exemple tiré d'un roman de R. Merle (*Un animal doué de raison*) :

(21) *Un vrombissement inhumain fracassa l'air, il paraissait provenir de derrière la maison*

Il nous est possible d'enrichir cet ensemble de citations littéraires par celles qui figurent dans le FPSP (ex. 22-24), un autre ouvrage spécialisé, et par d'autres, que nous avons recueillies au fil de nos propres lectures. Elles viennent de textes publiés à différentes époques et appartenant à divers genres romanesques (les versions polonaises sont tirées des traductions publiées de ces romans) :

(22) *Je les observais de derrière un pilier* (F. Mauriac, *Le nœud de vipères*) → *Obserwowałem ich zza kolumny*

(23) *Si le vieux sortait de derrière un arbre* (Colette, *Claudine à l'école*) → *A gdyby tak stary wyszedł nagle zza drzewa !*

(24) *Alors le Bedon et le Chuiche [...] sortirent tout à coup de derrière un tumulus et se mirent à hurler comme des loups* (B. Vian, *L'écume des jours*) → *Wtedy Kościelniak i Sfajcar [...] wyskoczyli nagle zza kurhanu i zaczęli wyć jak wilki*

(25) *Lorsque je ressortais de derrière le tableau, je le vis debout au fond de ma classe* (F. Dard, *L'Accident*) → *Kiedy wyszłam zza tablicy, zobaczyłam, że Avène stoi w głębi klasy*

(26) *Un homme en passe-montagne surgit de derrière la Golf, un riot-gun à la hanche* (G. de Villiers, *Les tueurs de Bruxelles*) → *Mężczyzna w kominiarce wyskoczył zza golfa, trzymał w ręku riot-guna*

(27) *Mohammad Rasim surgit de derrière une imposante colonne et le rejoignit* (G. de Villiers, *Bagdad-Express*) → *Mohammad Rasim wyłonił się zza imponującej kolumny i podszedł do niego*

(28) *Le feu d'artifice tiré de derrière le château avait commencé et éclairait par intermittence le parking de leurs multicolores* (G. de Villiers, *Les canons de Bagdad*) → *Za zamkiem rozpoczął się właśnie pokaz sztucznych ogni, które wielobarwnymi blaskami rozświetlały parking*

(29) [...] *une jeune vendeuse similiblonde jaillit de derrière un rideau* [...] (G. de Villiers, *Tuez le Pape*) → [...] *zza zastony wyskoczyła*

młoda tleniona blondynka [...]

- (30) *Une femme aux cheveux blancs, qui sortait de derrière une colonne, leur céda civilement le passage* (M. Levy, *La prochaine fois*) → *Kobieta o białych włosach, która wyszła zza kolumny, grzecznie ustąpiła im z drogi*

Néanmoins, Togeby (1984 : 32) soutient que les constructions formées par la combinaison de deux prépositions simples ne sont pas courantes en français. Même si Georgin (1956 : 98-99, cité par Dupré 1972 : 2067) reconnaît qu' « Il existe [...] dans notre langue de nombreuses prépositions doubles », à commencer par les spatiales, il affirme qu' « En principe, on ne juxtapose pas deux prépositions ». Pareillement, Pougéoise (1996 : 347) est d'avis que de telles combinaisons sont à éviter parce qu'elles représentent un écart par rapport à la norme, et que leur emploi reste l'apanage des écrivains. L'opinion de Colin (2014, s.v. *préposition*) est plus nuancée : « Le cumul des prép. est rare dans la langue soutenue, mais la langue cursive n'y répugne pas » ; or, aucun des ouvrages consultés qui répertorient *de derrière* n'indique son appartenance à un niveau de langue particulier. Parmi les exemples cités par cet auteur, il y en a un avec *de derrière* :

- (31) *De derrière le mince rideau improvisé en toile cirée [...], Dora apparut en robe de chambre* (Ph. Labro)

Pour sa part, Girodet (2007) estime que *de derrière* « S'emploie très correctement [...] comme locution prépositive ». Pourtant, dans ses deux exemples (*une idée de derrière la tête, une bouteille de derrière les fagots*) *de derrière* fait partie d'une expression figée, correcte dans son ensemble.

Abstraction faite du délicat problème du niveau de langue, nous croyons que c'est surtout l'usage qui fait que *de derrière*, correspondant sémantique de *zza*, est rarement employé en français (en tout cas, plus rarement que ne l'est *zza* en polonais), ce qui est probablement lié à une différence de perception de la réalité par les deux communautés linguistiques. Comme précisé dans le PFSP, *de derrière* s'emploie le plus souvent après des verbes de mouvement pouvant impliquer un point de départ, représentés dans les exemples cités plus haut notamment par *sortir* (cf. ex. 3-4, 6, 10-11, 13-17, 20, 23-24, 30), voire *ressortir* (cf. ex. 25), et aussi par *surgir* (ex. 7, 26-27), *venir* (ex. 9, 18), *accourir* (ex. 19) ou *jaillir* (ex. 29).

En plus, son emploi semble limité à des contextes particuliers où un grand degré de précision est vraiment indispensable : le localisateur peut être un bâtiment, par exemple une maison (cf. ex. 4, 9, 18-19, 21), un château (cf. ex. 28) ou un kiosque (cf. ex. 13), qui est alors considéré dans son étendue spatiale – front, arrière et parties latérales facilement distinguables – et non comme un point. Le localisateur peut aussi être un objet à orientation verticale

– tel un arbre (cf. ex. 20, 23), une colonne (cf. ex. 27, 30), un pilier (cf. ex. 7, 22) – ou un autre objet considéré dans son étendue spatiale, tel un meuble (cf. ex. 5, 8, 11). Autre cas de figure, le localisateur, par exemple une clôture (cf. ex. 3, 10, 14) ou un rideau (cf. ex. 29, 31), peut diviser un espace en deux.

Si la traduction de *de derrière* vers le polonais n'est pas problématique puisque cette locution peut être régulièrement rendue par *zza* (cf. ex. 22-30 ; rien n'empêche de l'employer dans l'exemple 28 : *pokaz sztucznych ogni wystrzeliwanych zza zamku*), il n'en est pas de même si l'on procède dans le sens inverse. En effet, hormis un certain nombre de contextes spécifiques, dans la traduction de *zza* pris dans son acception spatiale de base ('indique le point de départ d'un mouvement qui se trouve derrière qqch. ou du côté invisible de qqch.'), l'équivalent *de derrière* est concurrencé par *de*, qui ne communique que l'ablativité, et par *derrière*, exprimant seulement la localisation statique.

5.4. *De*

À une exception près, *de* n'est pas cité dans les articles *zza* qui ont été examinés. Seul l'ASK suggère la possibilité d'employer *de*, en adoptant dans l'inventaire des équivalents la notation *de (derrière)*. Toutefois, l'équivalent *de* n'y est pas exemplifié. Voici donc un exemple emprunté au PFSP :

(32) *Teraz sprawdziłam ukradkiem, czy papierek nie wysunął mi się zza stanika* → *Maintenant je m'assurais furtivement que le bout de papier n'avait pas glissé de mon corsage.*

Dans les contextes analysés jusqu'ici, *zza* ne pouvait pas être rendu par *de*, qui, à la différence de *de derrière*, communique notamment que le mouvement commence à l'intérieur d'un localisateur tridimensionnel et non à l'arrière et/ou du côté invisible (*sortir de derrière la maison* ≠ *sortir de la maison*). Pourtant, dans ce contexte, l'opposition en question se voit neutralisée, le corsage pouvant être perçu comme un « récipient ». Alors, en polonais, *zza* peut être remplacé par *z* (cf. *Teraz sprawdziłam ukradkiem, czy papierek nie wysunął mi się ze stanika*⁷), et en français, *de* (équivalent de *z*) est beaucoup plus naturel que *de derrière* (? *Maintenant je m'assurais furtivement que le bout de papier n'avait pas glissé de derrière mon corsage*). En généralisant, lorsque, dans la phrase polonaise, *zza* et *z* commutent, *zza* est à traduire par *de*.

5.5. *Par-derrière et derrière*

La séquence *par-derrière* est proposée comme unique équivalent de *zza* par le LIN, où elle est orthographiée sans trait d'union et non exemplifiée.

⁷ La forme *ze* utilisée dans cette traduction est une variante vocalique de *z*.

Si la possibilité de rendre *zza* par *par-derrière* reste à prouver, le LIN est le seul ouvrage du corpus qui envisage de traduire *zza* par une préposition de localisation statique, ce qui est parfaitement possible. En effet, la variante plus usuelle de *par-derrière*, à savoir *derrière* (équivalent du *za* locatif) apparaît dans les exemples du PFSP :

(33) *Produkcja seryjna – z taśmy – mruknął Inżynier zza chustki od nosa.* → *Production de série, à la chaîne, murmura l'Ingénieur derrière son mouchoir.*

(34) *– Co? Kto? – padły okrzyki zza jego pleców.* → *– Quoi? Qui? Des cris éclatèrent derrière son dos.*

Ici, il ne serait pas naturel de dire **murmura l'Ingénieur de/par-derrière son mouchoir* ou **Des cris éclatèrent de/par-derrière son dos*. D'après le PFSP, ce remplacement fréquent de la relation ablative par la relation locative est lié notamment à la présence des *verba dicendi*.

5.6. *D'au-delà de*

Trois dictionnaires (DPP, SZT, JST) signalent la possibilité de traduire *zza* par *d'au-delà de*. Formellement, le DPP est le seul à proposer cette construction comme équivalent de *zza* car le SZT et le JST la notent sans le *de* final. Rappelons avec Ilinski (2003 : 147) que « Dans l'emploi spatial, *de* se combine souvent non seulement avec des prépositions simples, mais aussi avec des prépositions composées ». En guise d'exemple, l'auteur (2003 : 148) cite entre autres :

(35) *Savez-vous, Charles, que je suis parti d'au-delà de la forêt de Lyons* (M. Druon, *Quand un roi perd la France*).

À noter aussi que *d'au-delà de* est répertorié dans le FPSP, qui le considère comme une locution prépositive. Dans ses exemples, *d'au-delà de* est deux fois traduit par *zza* (et, une fois, par sa variante plus intensive *spoza*) :

(36) *Il est revenu d'au-delà de l'Océan* → *Powrócił zza Oceanu.*

(37) [...] *la curie pontificale [à Avignon] garde des liens avec Rome et attire d'au-delà des Alpes les financiers, les artistes, les gens de plume* (G. Duby, R. Mandrou, *Histoire de la Civilisation française*)
→ [...] *kuria papieska [w Awinionie] zachowała powiązania z Rzymem i ściągala zza Alp finansistów, artystów, ludzi pióra.*

Le SZT et le JST donnent l'exemple *zza morza* → *d'au-delà de la mer* (dans deux exemples du PFSP figure le syntagme *zza Oceanu* traduit par *d'au-delà de l'Océan*). Il est important de souligner que dans l'inventaire du DPP, les deux équivalents sont à juste titre séparés par un point-virgule, ce qui signifie

que *de derrière* et *d'au-delà de* ne sont pas considérés comme synonymiques, mais comme sémantiquement plus éloignés. En effet, *d'au-delà de* se prête à traduire *zza* pris dans sa seconde acception, à savoir ‘communique qu’une chose vient d’un endroit situé plus loin que l’objet indiqué par le nom’. Comme le précise le PFSP, *d'au-delà de*, ablatif, est toujours possible dans ce type de contexte, ce qui en fait un équivalent fondamental.

5.7. *À travers*

Comme nous l’avons déjà vu, les dictionnaires monolingues distinguent une acception de *zza* où cette préposition prend le sens de ‘à travers’. Or, la locution prépositive *à travers* est absente des articles examinés. Voici trois exemples de son emploi comme équivalent de *zza* trouvés dans le PFSP :

- (38) *Obserwował nas zza firanki* → *Il nous observait à travers le rideau*
- (39) *Nasłuchiwali pieśni dobiegających zza murów* → *Ils prêtaient l’oreille aux chants qui leur parvenaient à travers les murs*
- (40) *Zza ściany dochodziła stłumiona muzyka* → *La musique étouffée se faisait entendre à travers la paroi*

Selon le PFSP, *à travers* s’emploie dans la traduction de *zza* lorsqu’il est question des phénomènes audibles ou visibles à travers le localisateur. Remarquons que dans l’exemple *przyglądała mu się spoza długich rzęs* → *elle lui jetait des regards de derrière ses longs cils* (GDP ; dans ce contexte, *spoza* et *zza* commutent), le correspondant *à travers* serait plus naturel : *elle lui jetait des regards à travers ses longs cils* (ici, l’emploi de *de derrière* semble artificiel) ; à la rigueur, il serait également possible de dire *Dissimulée derrière ses longs cils, elle le regardait*. De même, la phrase polonaise de l’exemple *Zza drzwi dolatywały dźwięki gitary* → *De derrière la porte nous parvenait le son de la guitare* (ASK) pourrait être traduite par *À travers la porte nous parvenait le son de la guitare* ; il serait aussi possible de dire *On entendait jouer de la guitare derrière la porte*.

5.8. *De l’autre côté de*

Cette locution prépositionnelle est proposée comme correspondant de *zza* dans le PFSP ; on y trouve aussi deux exemples :

- (41) *Powrócił zza Uralu* → *Il est revenu de l’autre côté de l’Oural*
- (42) *W roku 1974 ponad tysiąc dziewcząt i chłopców zza Oceanu odwiedziło Polskę* → *En 1974, un millier de filles et garçons de l’autre côté de l’Océan ont visité la Pologne*

L’équivalent *de l’autre côté de* peut être utilisé lorsque le localisateur est un objet qui divise un espace en deux parties, par exemple des montagnes (cf.

ex. 41), un fleuve, une rivière, la mer, l'océan (cf. ex. 42). Il peut être toujours remplacé par *d'au-delà de*.

5.9. *Par-dessus*

À l'article *spoza*, préposition synonyme de *zza*, le PFSP propose l'exemple :

- (43) *Pisząc „mirra” babka spojrzala na mnie spoza okularów* → *En écrivant le mot „myrrhe”, Grand-Mère m'avait regardé par-dessus ses lunettes.*

Bien entendu, *spoza* commute avec *zza* (*spojrzeć zza okularów*). Généralement parlant, *zza* peut être traduit par *par-dessus* s'il est introduit par un verbe qui dénote une activité visuelle (par ex. *spojrzeć/spoglądać*, (*po*) *patrzyć* 'regarder, jeter un regard', *zerknąć* 'jeter un coup d'œil', *obserwować*) et suivi du nom *okulary* ('lunettes') ou d'un synonyme tel que *szkła* ('verres'), ainsi que de noms d'autres localisateurs interprétables comme une sorte d'obstacle à franchir par le haut (par ex. mouchoir, journal) ; le localisateur se trouve un peu plus bas que les yeux de l'observateur. Cette façon de traduire neutralise l'opposition *zza* vs *znad* ('d'au-dessus de').

6. Conclusion

Zza fait défaut dans la nomenclature de la majorité des bilingues du corpus retenu sans que son absence se laisse justifier par des raisons de fréquence d'emploi ; il est plus probable que la véritable raison de son omission soit liée aux problèmes posés par l'équivalence interlinguistique. À ce propos, la présence dans certains articles *zza* d'un seul équivalent, en l'occurrence *de derrière*, non accompagné d'indicateur sémantique, risque de pousser les polonophones à croire qu'il est utilisable dans tous les contextes, ce qui est faux. En réalité, la traduction de *zza* pose beaucoup de problèmes et l'aire d'emploi de *de derrière* est très restreinte, ce qui devrait être communiqué dans une note explicative. En outre, d'autres équivalents, notamment *de*, *d'au-delà de*, *à travers* et *derrière*, devraient accompagner *de derrière* et être exemplifiés. Quant à la forme des exemples, ceux qui se réduisent au seul syntagme prépositionnel ne sont pas suffisants, car le verbe peut influencer sur le choix de l'équivalent. Notamment, certains verbes, comme *sortir* ou *surgir*, déclenchent un emploi plus spontané de *de derrière*.

Bibliographie

Dictionnaires généraux polonais-français

- ASK : *Dictionnaire Assimil Kernerman polonais-français, français-polonais*. Chennevières-sur-Marne : Assimil, 2009.
- DEL : Sikora-Penazzi, Jolanta et Krystyna Sieroszewska. *Dictionnaire élémentaire polonais-français*. Warszawa : Wiedza Powszechna, 1997.
- DPP : Kupisz, Kazimierz et Bolesław Kielski. *Dictionnaire pratique polonais-français*. Warszawa : Wiedza Powszechna [1969] 1993 (9^e éd.).
- GDP : *Grand dictionnaire polonais-français* (t. I-V). Warszawa : Wiedza Powszechna, 1995-2008.
- JST : Jedlińska, Anna et Ludwik Szwykowski, Jerzy Tomalak. *Dictionnaire de poche français-polonais, polonais-français*. Warszawa : Wiedza Powszechna, [1979] 1984 (3^e éd.).
- LAM : *Mini dictionnaire français-polonais, polonais-français*. Paris : Larousse, 2012.
- LAN : *Duży słownik polsko-francuski, francusko-polski*. Warszawa : Langenscheidt, [2008] 2012 (2^e éd.).
- LAP : *Dictionnaire de poche français-polonais, polonais-français*. Paris : Larousse, 2005.
- LCP : *Dictionnaire Compact plus polonais-français*. Warszawa : Larousse & Rea, 2003.
- LEB : Łebek, Henryk. *Petit dictionnaire français-polonais et polonais-français*. Warszawa : Wydawnictwa Oświatowe « Wspólna Sprawa », 1967.
- LEV : *Słownik polsko-francuski, francusko-polski*. Czernica : Level Trading, 2014.
- LIN : *Słowniczek francuski*. Kraków : Lingea, 2014.
- MBO : Meister, Barbara et Déborah Botton. *Dictionnaire polonais-français, français-polonais*. Warszawa : Ex Libris, [2000] 2002 (2^e éd.).
- ROM : Romanowska, Maria. *Kieszonkowy słownik francusko-polski, polsko-francuski*. Kraków : Wydawnictwo Zielona Sowa, [2005] 2007 (2^e éd.).
- SMI : Słobodska, Mirosława. *Mini dictionnaire français-polonais, polonais-français*. Warszawa : Harald G, [1996] 2000 (2^e éd.).
- SZT : Szwykowski, Ludwik et Jerzy Tomalak. *Petit dictionnaire français-polonais, polonais-français*. Warszawa : Wiedza Powszechna, 1970.
- WRZ : Wrzosek, Piotr. *Szkolny słownik francusko-polski, polsko-francuski*. Warszawa : Wydawnictwo Kram, [1998] 2004 (2^e éd.).

Dictionnaires généraux monolingues

- BAŃKO 2014 : BAŃKO, Mirosław (dir.). *Inny słownik języka polskiego*. Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN, [2000] 2014 (2^e éd.).
- DOROSZEWSKI 1958-1959 : DOROSZEWSKI, Witold (dir.). *Słownik języka polskiego*. Warszawa : Wiedza Powszechna, 1959-1969.
- DUBISZ 2018 : DUBISZ, Stanisław (dir.). *Wielki słownik języka polskiego PWN*. Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN, 2018.
- DUBOIS 1989 : DUBOIS, Jean (dir.). *Dictionnaire de la langue française*. *Lexis*. Paris : Larousse, [1979] 1989.
- DUNAJ 1996 : DUNAJ, Bogusław (dir.). *Słownik współczesnego języka polskiego*. Warszawa : Wilga, 1996.
- GUILBERT, LAGANE *et al.* 1972 : GUILBERT, Louis et René LAGANE, Georges NIOBEY (dir.). *Grand Larousse de la langue française*. Paris : Larousse, 1972.
- GUL : *Grand Usuel Larousse*. Paris : Larousse, 1997.
- REY, MORVAN 2001 : REY, Alain et Danièle MORVAN (dir.). *Le Grand Robert de la langue française*. Paris : Le Robert, 2001.
- SZYMCZAK 1978-1981 : SZYMCZAK, Mieczysław (dir.). *Słownik języka polskiego*. Warszawa : Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1978-1981.
- TLFi : *Trésor de la langue française informatisé*. En ligne : <http://www.atilf.fr/tlfi>, ATILF – CNRS & Université de Lorraine.
- ZGÓŁKOWA 1994-2005 : ZGÓŁKOWA, Halina (dir.). *Praktyczny słownik współczesnej polszczyzny*. Poznań : Wydawnictwo Kurpisz, 1994-2005.
- ŻMIGRODZKI 2009, en cours : ŻMIGRODZKI, Piotr (dir.). *Wielki słownik języka polskiego*. En ligne : <http://www.wsjp.pl/>, publié depuis 2009.

Autres ouvrages

- BOCH 2007 : BOCH, Raoul. *Il Boch : dizionario francese italiano, italiano francese*. Bologna : Zanichelli & Paris : Le Robert, 2007.
- BORILLO 1998 : BORILLO, Andrée. *L'espace et son expression en français*. Paris : Ophrys, 1998.
- BRUNOT, BRUNEAU 1949 : BRUNOT, Ferdinand et Charles BRUNEAU. *Précis de grammaire historique de la langue française*. Paris : Masson et Cie, 1949.
- CHEVALIER, BLANCHE-BENVENISTE *et al.* 1964 : CHEVALIER, Jean-Claude et Claire BLANCHE-BENVENISTE, Michel ARRIVÉ, Jean PEYTARD. *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris : Larousse, 1964.
- COLIN 2014 : COLIN, Jean-Paul. *Nouveau dictionnaire des difficultés grammaticales, stylistiques et orthographiques du français*. Paris : Klincksieck, 2014.

- DOBRZYŃSKI, KACZUBA *et al.* 1980-1982 : DOBRZYŃSKI, Jerzy et Irena KACZUBA, Bogusława FROSZTEGA (dir.). *Grand dictionnaire français-polonais*. Warszawa : Wiedza Powszechna, 1980-1982.
- DUPRÉ 1972 : DUPRÉ, Paul. *Encyclopédie du bon français dans l'usage contemporain*. Paris : Éditions de Trévise, 1972.
- FPSP : Ucherek, Eugeniusz. *Francusko-polski słownik przyimków*. Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN, 1997.
- GEORGIN 1956 : GEORGIN, René. *La prose d'aujourd'hui*. Paris : André Bonne, 1956.
- GIRODET 2007 : GIRODET, Jean. *Pièges et difficultés de la langue française*. Paris : Bordas, 2007.
- GRAPPIN 1999 : GRAPPIN, Pierre. *Grand dictionnaire allemand-français, français-allemand*. Paris : Larousse, 1999.
- GREVISSE 2013 : GREVISSE, Maurice. *La préposition*. Bruxelles : De Boeck & Duculot, [1977] 2013 (6^e éd. revue par I.M. Kalinowska).
- ILINSKI 2003 : ILINSKI, Kirill. *La préposition et son régime. Étude des cas atypiques*. Paris : Honoré Champion, 2003.
- JANOWSKA 2015 : JANOWSKA, Aleksandra. *Kształtowanie się klasy polskich przyimków wtórnych*. Katowice : Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2015.
- KURCZ, LEWICKI *et al.* 1990 : KURCZ, Ida et Andrzej LEWICKI, Jadwiga SAMBOR, Krzysztof SZAFRAN, Jerzy WORONCZAK. *Słownik frekwencyjny polszczyzny współczesnej*. Kraków : Wydawnictwo Instytutu Języka Polskiego PAN, 1990.
- MAŁECKI 1863 : MAŁECKI, Antoni. *Gramatyka języka polskiego większa*. Lwów : Drukarnia E. Winiarza, 1863.
- MELIS 2003 : MELIS, Ludo. *La préposition en français*. Paris : Ophrys, 2003.
- MUCZKOWSKI 1849 : MUCZKOWSKI, Józef. *Gramatyka języka polskiego*. Kraków : Drukarnia Uniwersytecka, 1849.
- NKJP : *Narodowy Korpus Języka Polskiego*. En ligne : <http://www.nkjp.pl/>.
- PFSP : UCHEREK, Eugeniusz. *Polsko-francuski słownik przyimków*. Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN, 1991.
- PONS : *PONS Großwörterbuch Französisch-Deutsch mit Daumenregister*. Stuttgart : Ernst Klett, 2004.
- POUGEOISE 1996 : POUGEOISE, Michel. *Dictionnaire didactique de la langue française*. Paris : Armand Colin, 1996.
- SPXVI : *Słownik polszczyzny XVI wieku*. Wrocław : Ossolineum, publié depuis 1966.
- TOGEBY 1984 : TOGEBY, Knud. *Grammaire française (vol. IV : Les mots invariables)*. Copenhague : Akademisk Forlag, 1984.

- UCHEREK 2012 : UCHEREK, Witold. « L'exemplification dans les articles prépositionnels des dictionnaires bilingues. Théorie et pratique ». *Studia Romanica Posnaniensia* 39/3 (2012) : 81-92. En ligne : <<https://pressto.amu.edu.pl/index.php/srp/issue/view/40>>
- UCHEREK 2018 : UCHEREK, Witold. « Les équivalents lexicographiques français de la préposition *spod* ». *Orbis Linguarum* 50 (2018) : 169-184.
- UCHEREK 2019a : UCHEREK, Witold. *Les articles prépositionnels en lexicographie bilingue français-polonais. Pratiques et propositions d'amélioration*. Paris : L'Harmattan, 2019.
- UCHEREK 2019b : UCHEREK, Witold. « Les équivalents français des prépositions polonaises *znad* et *sponad* selon les lexicographes bilingues ». *Philologia Mediana* 11 (2019) : 233-249.
- UCHEREK 2020 : UCHEREK, Witold. « Le traitement lexicographique de la préposition *sprzed* dans les dictionnaires polonais-français ». In : Berk-Bozdemir, Sibel (dir.). *Dictionnaires et apprentissage des langues*. Paris : Éditions des Archives Contemporaines, 2020 (sous presse).

Витолд Е. Ухерек

ЕКВИВАЛЕНТИ ПРЕДЛОГА ZZA У ПОЉСКО-ФРАНЦУСКИМ РЕЧНИЦИМА

Ова студија бави се анализом петнаест лексикографских чланака о предлогу *zza* узетих из општих пољско-француских речника различитих обима објављених након 1960. године. Анализа чланака открива да је њихов информациони садржај у погледу еквивалентности истовремено веома оскудан и у нескладу са језичком реалношћу, нарочито због ограничене употребе француског предлошког израза *de derrière* као дословног еквивалента предлога *zza*. На тај начин ниједно консултовано дело не дозвољава и не омогућава избор одговарајућег еквивалента у складу са контекстом. Анализа поља употребе различитих еквивалената води ка стварању одговарајућег инвентара не би ли се боље сагледале околности њихове примене.

Кључне речи: билингвална лексикографија, пољско-француски речник, предлог *zza* ('*de derrière*'), француски еквивалент, пример, превод